

51. Elle l'avoit bien dit

Text: Jean Bertaut

Anonymous

Elle l'a- voit bien dit, que
 Si toy- je van- té que
 Puis l'es- say du mal ne
 De- je pour un mot qui
 Las! fal- loit te- nir ses
 Mais Dieu qu'en a- mour l'es-
 El- mon- stré qu'A- mour l'a

ses mains lar- ron- nes- ses Tien- droient en-
 d'un cou- rage ex- tré me J'i- rois jus-
 ma point ren- du sa- ge, J'ac- cuse à
 pro- met- toit mer- veil- les, Ou- bli- er
 fa- veurs pour un son- ge, Et sa bouche
 poir a de puis- san- ce Des- sus un
 te- noit pri- son- nie- re, Pour me faire

core un coup mon cœur em- pri- son- né: He-
 qu'à la mort à l'A- mour re- sis- tant: Qui
 tort ses yeux qui me font con- som- mer: Je
 la ri- gueur des maux qu'el- le m'a- faits? De-
 et son œil pour cer- tains en- ne- mis: Ou
 es- prit foible au mal ce def- fen- dant: Et
 a- vec elle en- trer en la pri- son: Et

las! plus que ja- mais je m'y voy
 m'a chan- gé le cœur, ne puis- j'es-
 me plains sans rai- son des fu- reurs
 vois- je pre- fe- rer la pa- role
 pen- ser qu'à l'un d'eux ce- la es-
 com- bien ay- sé- ment on va per-
 pour me con- vi- er d'a- val- ler

a r o r a a f e e a r b a b b r

[15]

r'en- chai- né, Dieux! qu'elle est ve- ri- table
 tre con- stant Que quand j'ay re- so- lu
 de la Mer, Qui contre un mes- me roc
 aux ef- fects, Et de- men- tir mes yeux
 tant per- mis, Il ne se pou- voit moins
 su- a- dant Un cœur qui de luy mesme
 le poy- son, La des- loy- al- le a feint

a b a b r a b a b a b a r

aux mau- vai- ses pro- mes- ses.
 de me per- dre moy- mes- me.
 fait un se- cond nau- fra- ge.
 pour croire à mes o- reil- les?
 en l'au- tre de men- son- ge.
 en- cline à la croy- an- ce.
 d'en gou- ter la pre- mie- re.

a b a a a a a a a r a a a r a